



« Je suis la vraie vigne »

Voici quelques données qui vous aideront à présenter l'Évangile de Jean et à organiser votre rencontre :

Quand le Christ dit :

« Je suis la vigne » (Jean 15, 1), le Christ emprunte dans l'Évangile des comparaisons que bien souvent nous avons quelque difficulté à saisir. Nous vivons dans un contexte où ces images ne nous sont plus très familières. De plus elles s'inscrivent dans une civilisation qui était celle du Moyen-Orient au début de notre ère. Aussi, avons-nous besoin de quelques clés pour en découvrir la richesse.

« Je suis la vigne... » - « Je suis le bon pasteur » - « Je suis la porte »... autant d'expressions et quelques autres encore qui jalonnent les évangiles. Que recouvrent-elles ? Et surtout comment aujourd'hui sont-elles un message pour nous. Parlons d'abord de la vigne.

La vigne

La vigne est de tous temps une des cultures du bassin méditerranéen et le vin, avec le blé et l'huile, fait partie de la nourriture quotidienne des habitants de la Palestine au temps biblique. Aussi, utiliser l'image de la vigne n'a rien d'exceptionnel, au contraire il s'agit de quelque chose de familier.

Le travail de la vigne

Peu de cultures dépendent autant à la fois du travail attentif et ingénieux de l'homme et du rythme des saisons. La vigne requiert une attention constante et de nombreux travaux au long de l'année. En effet pour obtenir des raisins de qualité, il faut des soins réguliers.

Pour mémoire :

- De novembre à fin mars, la taille : elle suit la vendange et d'elle dépendra la vigueur et la fertilité du plant.
- En mars-avril, le liage : une fois le cep taillé, il s'agit d'attacher le bois qui constitue la charpente de la vigne pour que la plante se développe dans le sens souhaité.
- De mai à juillet, le relevage et le palissage : il faut discipliner les brins pour que la plante capte le maximum de soleil. D'où cette nécessité de relever ces brins, de les maintenir à la verticale, séparés et rangés entre deux fils, maintenus par des liens. En juin, a lieu la floraison.
- De juin jusqu'aux vendanges, le rognage : on taille la végétation, on supprime les repousses pour favoriser la fructification.

Le rappel de ce travail auprès d'une vigne nous aide à mieux saisir les images bibliques : les auteurs bibliques ont choisi l'image de la vigne pour désigner Israël, objet de toute l'attention de Dieu. « La vigne du Seigneur c'est la maison d'Israël » et il en prend soin.

L'image de la vigne dans la Bible :

Le symbolisme de la vigne est prégnant dans la Bible : 455 occurrences construites sur vin ou vigne. La Bible mentionne pour la première fois le vin et la viticulture dans le livre de la Genèse. Elle attribue à Noé l'invention de la culture de la vigne sur la terre que Dieu a promis de ne plus maudire. « Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. » (Gn 9,20).

Dans les civilisations du pourtour méditerranéen, le vin a une signification divine. Il faut bien comprendre qu'avant la découverte de Pasteur, le jus de raisin se mettait à bouillonner au bout de deux ou trois jours et devenait un breuvage extraordinaire : euphorie, enivrement, voire violence, folie, abattement complet.

Aussi, ce bouillonnement inexplicable passait pour l'intervention d'une puissance surnaturelle. Ceci explique que, dans la Bible, la vigne et le vin sont symboles de la joie, de l'Esprit-Saint, de la sagesse et de la vérité qui découlent de la connaissance de Dieu.

De plus, chacun sachant quelle sollicitude quotidienne exige du vigneron le moindre carré de vigne, cette même attitude est recommandée au jeune époux envers son épouse. À partir du VIII^e siècle avant Jésus-Christ, les prophètes vont faire appel à cette image pour décrire l'alliance entre Dieu et son peuple : ce n'est plus seulement un contrat juridique, c'est un lien d'amour (Osée). Et bien sûr, trop souvent ce lien d'amour est mis à mal. « Moi, je t'avais planté, vignoble de choix, tout entier en cépage franc. Comment as-tu dégénéré en vigne inconnue aux fruits infects ? » (Jérémie 2, 21). (Sklerijenn 49)

Et dans l'Évangile de Jean ?

Voici, pour éclairer l'Évangile de Jean, les explications de Christophe Pichon, enseignant en Sciences Bibliques à l'université catholique de l'Ouest (Nathanaël, La vigne de Dieu, livret du catéchiste, éditions Médiaclap) :

« Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron » :

« *Je suis la vraie vigne* ». Cela signifie deux choses : d'abord qu'elle était attendue ; c'est une forme d'accomplissement, d'une attente. L'adjectif « vraie » indique l'exclusivité, elle est la seule. En disant à ses disciples : « Je suis la vraie vigne », Jésus rappelle que cette attente dans le premier testament, il vient l'accomplir aujourd'hui. Il ajoute : « *et mon Père est le vigneron* ». Le mot vigneron se comprend de deux manières : le vigneron, intendant, celui qui vérifie les comptes et si les récoltes sont bonnes. Et puis, le vigneron qui va lui-même entretenir la vigne, qui la cultive. La traduction grecque exprime le deuxième sens, à savoir que le Père prend soin lui-même de sa vigne. C'est la manière de décrire la relation entre le Père et le Fils, entre le Père et Jésus, comme d'un vigneron qui prend soin de sa vigne.

« Je suis le cep, vous êtes les sarments » :

Pour mieux comprendre l'image de la vigne, il faudrait plus justement parler de plant de vigne ou cep. La manière dont Jésus nous dit que nous sommes liés à lui, c'est que nous sommes comme des sarments sur un cep. Il y a plusieurs sarments, multiples même, mais il n'y a qu'un seul cep.

« *Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore.* » : Pour entretenir la vigne, on coupe, on enlève, mais ce n'est pas pour faire disparaître : le but de l'émondage, c'est de porter du fruit. Si nous sommes sur le cep, c'est pour porter du fruit.

« *Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi comme je demeure en vous !* » : Jésus nous demande de rester fidèle à sa parole ; c'est ainsi que nous resterons ancrés au cep et abandonnerons de nous-mêmes, ce qui nous empêche d'être greffés sur lui.

« *De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi.* » : cette parole nous protège de tout volontarisme : porter du fruit, c'est à l'initiative de Jésus. C'est d'abord un don d'être un sarment ; grâce au cep, j'existe et je peux porter du fruit. C'est Jésus qui nous donne la vie, puisque nous sommes ses sarments. Porter du fruit, donner la vie, ça ne peut pas se faire sans lui, au contraire, c'est grâce à lui qu'on le peut. C'est ce qu'il nous dit là : « N'oubliez pas que vous êtes greffés sur moi et que c'est moi qui vais vous permettre de donner du fruit, de vous donner d'aimer comme je vous ai aimés ».

« *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.* » : Au-delà de l'image du feu et de l'enfer, Jésus invite à la vie, en rappelant que si nous oublions que nous sommes aimés par le cep qui donne la vie, nous risquons de nous dessécher puis finalement de mourir. Cette parole est un appel à la fidélité : « Tu es aimé, ne l'oublie pas. »

« **Porter du fruit** » :

« *Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.* » : À quoi bon être un fruit ? C'est un peu la question de Jean. Et la réponse nous est donnée ici, « c'est pour la glorification de mon Père », c'est-à-dire de reconnaître que c'est bien lui le Père parce que les sarments ont donné du fruit.

« *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour.* » Voilà le secret du lien entre le cep et les sarments : l'amour. C'est cela qui est premier. Le Père a commencé à aimer son Fils et à son tour, le Fils nous a aimés.

« **Commandements et amour** » :

« *Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure sans son amour.* » : commandement et amour : deux mots qui ne sont pas habituellement ensemble. Commander d'aimer... Un peu plus loin, Jésus dira « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». On a plutôt justement l'impression que pour aimer il faut être libre. Ici, il ne s'agit pas d'être obligé d'aimer mais de découvrir être l'obligé de celui dont on est aimé. La meilleure façon de demeurer dans son amour, de le vivre, c'est d'abord de se reconnaître l'obligé de celui qui nous aime et d'observer tout naturellement ses commandements. Le commandement est alors non pas une obligation mais une obligeance : se découvrir l'obligé de Dieu.

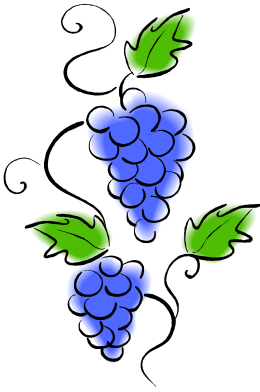
Pour nous aujourd'hui ?

Quand Jésus nous dit : « *Je suis la vigne* », retenons :

- La vigne est mort et résurrection : à l'automne, elle a l'air de mourir, elle perd ses feuilles, mais c'est pour ressurgir au printemps. Le Christ est mort et résurrection à l'image de la vigne.
- La vigne et le vin renvoient à une certaine gratuité de la vie humaine, à son aspect de joie, d'amitié partagée. C'est aussi cet aspect qui doit nous retenir à l'écoute de ce message du Christ.
- Utiliser l'image de la vigne c'est renvoyer à toute l'histoire d'Israël : Dieu vit avec son peuple un lien d'amour fait de bonheurs, de peines, d'infidélités. (Sklerijenn 49)
- La vigne véritable, c'est Jésus, mais c'est aussi son Église, qu'on appelle peuple de Dieu, corps du Christ et temple de l'Esprit.
- Jésus est la vigne et nous sommes les sarments, branches par lesquelles passe la sève pour donner du fruit. Cette union au Christ se fait principalement en gardant sa Parole. Elle a commencé par le baptême et elle se renforce constamment par les autres sacrements et par la prière. (Nathanaël, La vigne de Dieu, livret du catéchiste, éditions Médiacrap)



ANIMATION ENFANTS/PARENTS/CÉLÉBRATION



Vous trouverez ci-dessous une idée d'animation pour la rentrée autour de l'évangile de Jean. Vous pouvez utiliser ce thème pour évoquer la Toussaint. Il vous suffit de parler des saints qui font partie de la grande famille des chrétiens et de mettre leurs noms ou des illustrations sur les grappes.

PORTER LES FRUITS DE L'ÉGLISE :

L'enfant est invité à prendre conscience que l'Église est un corps vivant qui grandit et s'épanouit dans l'amour du Christ.

- Conter l'évangile de Jean 15,1-8 en vous servant des images (JF Kieffer et C. Ponsard, Les paraboles de Jésus, éditions Fleurus EDIFA)(À télécharger)
- Faire parler les enfants : qu'ont-ils compris ? Que dit Jésus ? Pourquoi Jésus parle-t-il de la vigne ? Que savent-ils de la vigne ?...

L'activité suivante permet à l'enfant de réaliser qu'il fait partie intégrante d'un groupe.

- Réalisation d'un décor avec un cep de vigne (**modèle joint**)
- Écrire sur le cep le nom de Jésus
- Prévoir 2 grains verts et un grain blanc par enfant **et** une grappe par enfant (**modèle Nathanaël enfant**)
- Distribuer à chaque enfant 2 grains verts : un grain pour se dessiner et écrire son nom (se faire aider par les parents pour les enfants qui ne savent pas écrire), un grain pour dessiner et écrire le nom d'une personne qui connaît Jésus ou le prie et qui aide les autres. Former les grappes en collant les grains sur le décor.
- Les enfants colorient la grappe entière qu'ils colleront dans leur cahier ou rapporteront à la maison pour décorer leur coin-prière. Si c'est possible, ils écrivent les prénoms de leurs camarades du groupe d'éveil.
- Conclure : « Avec tous les chrétiens, nous formons tous un seul corps en Jésus, le Christ. »
- Chanter « La vigne de la vie ». (Nathanaël)

Voir Modèle décalqué + grains

POUR RÉFLÉCHIR ENTRE ADULTES :

But : Découvrir que l'Église, corps vivant, est appelée à se développer grâce à la vie de chaque chrétien.

- **Lire Jean 15,1-13**

Individuellement, relire le texte ; souligner les mots qui font ressortir ce qui est dit de Dieu, de Jésus, de l'homme et de sa vie avec Dieu.

En fonction des mots, des images, exprimés par chacun, faire apparaître les différents visages de l'Église

- **Lire 1Corinthiens 12, 12-27 :** Travailler l'image du corps : unité, diversité, dons, fonctions

Retrouver les différents visages de l'Église (relevés dans Jean 15) dans l'image du corps proposée dans la lettre de Paul aux Corinthiens.

- **Pour conclure, écouter le chant** ou d'en lire les paroles tous ensemble :
« La vigne de la vie » (Nathanaël)



DIVERSITÉ DES MEMBRES ET UNITÉ DU CORPS

1 Corinthiens 12-27 (TOB)

12 En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ.

13 Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

14 Le corps, en effet, ne se compose pas d'un seul membre, mais de plusieurs.

15 Si le pied disait : « Comme je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps », cesserait-il pour autant d'appartenir au corps ?

16 Si l'oreille disait : « Comme je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps », cesserait-elle pour autant d'appartenir au corps ?

17 Si le corps entier était œil, où serait l'ouïe ? Si tout était oreille, où serait l'odorat ?

18 Mais Dieu a disposé dans le corps chacun des membres, selon sa volonté.

19 Si l'ensemble était un seul membre, où serait le corps ?

20 Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps.

21 L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. »

22 Bien plus, même les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires,

23 et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur. Moins ils sont décents, plus décentement nous les traitons :

24 ceux qui sont décents n'ont pas besoin de ces égards. Mais Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à ce qui en manque,

25 afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient un commun souci les uns des autres.

26 Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie.

27 Or vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

JE SUIS LA VRAIE VIGNE

Jean 15,1-13 (TOB)

1 « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron.

2 Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore.

3 Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite.

4 Demeurez en moi comme je demeure en vous ! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi.

5 Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.

7 Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera.

8 Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.

9 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour.

10 Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour.

11 « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

12 Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

13 Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime.

CÉLÉBRATION :

- Mettre un fond sonore méditatif
- Apporter la réalisation des enfants devant l'autel avec les offrandes
- Le prêtre ou le diacre peut reprendre les prénoms des enfants et des parents, et évoquer la grande famille des chrétiens en citant éventuellement notre Pape Benoît XVI...rappelant que nous marchons tous dans les pas de Jésus, rattachés à Lui comme les sarments au cep de vigne, unis dans l'Église, rassemblés les dimanches à la messe.

Prière :

« Seigneur, tu es le maître de la vigne et nous sommes les sarments.
Tu veux que nous donnions du fruit dans notre vie, tu te désoles quand nous t'oublions, car tu vois le mal que cela produit. Apprends-nous à dire : *Jamais plus nous n'irons loin de toi. Fais-nous vivre et invoquer ton nom !* »

(Psaume 79, Prions en Église junior, sept-oct 2011)

Pour terminer, l'assemblée chante :

« Attachés à Toi, tous unis
Dans la belle vigne de la vie
Avec toi Jésus, je grandis
Sarments pour la vie, plein de fruits
Sarments pour la vie, plein de fruits. »



Jésus a dit :

« Je suis la vraie vigne

Et vous êtes les branches.

Comme une branche ne produit rien

Quand elle est séparée de l'arbre,

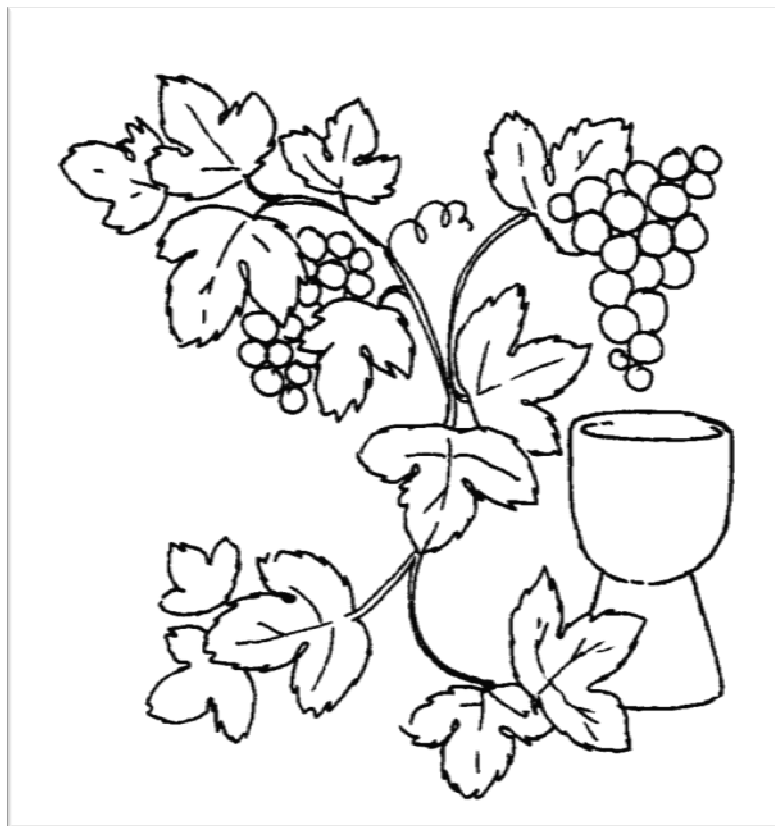
Vous non plus vous ne pouvez rien

Si vous ne demeurez en moi. »

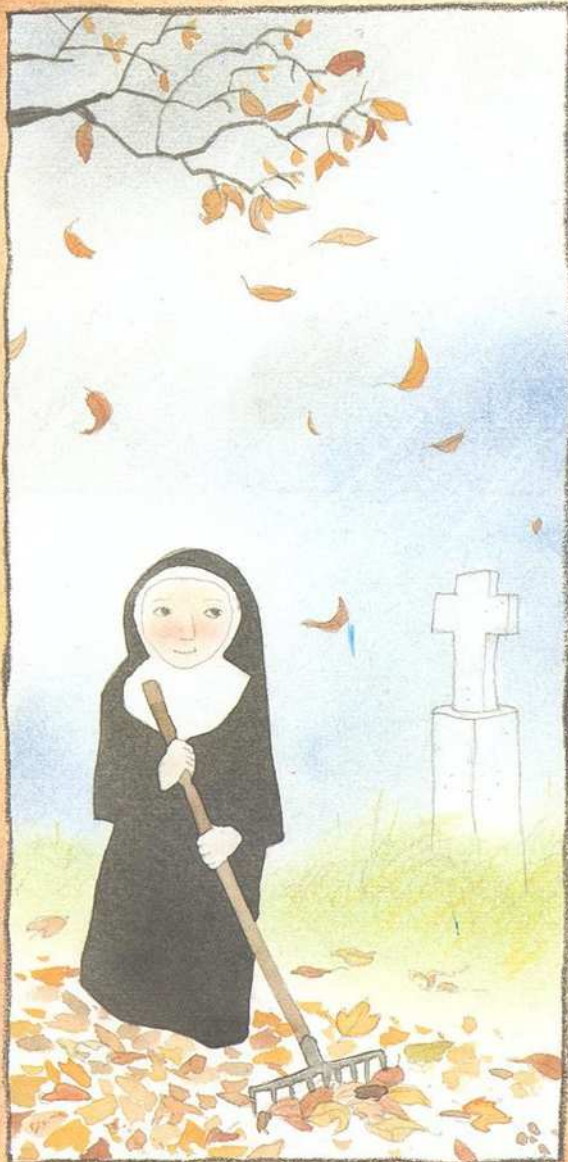
Seigneur, garde-moi en toi.

Que rien ne nous sépare. »

Images pour prier dans la joie- Centurion Pomme d'Api



Prière



Jésus,
nous sommes trop petits
pour faire de grandes
choses
mais nous pouvons aimer
et nous laisser aimer.
Jésus,
nous venons à toi
pour que tu nous gardes
dans ton Amour
et que tu nous apprennes
à aimer comme toi.

*(d'après sainte Thérèse
de l'Enfant-Jésus)*